Le Québec au féminin vu des États-Unis

Chantal de Grandpré

Volume 11, numéro 2 (32), hiver 1986

Michel van Schendel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200563ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200563ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Grandpré, C. (1986). Le Québec au féminin vu des États-Unis. *Voix et Images*, 11(2), 328–329. <https://doi.org/10.7202/200563ar>

Le Québec au féminin vu des États-Unis

par Chantal de Grandpré, Université du Québec à Montréal

Deux ouvrages portant sur des écrivains féminins québécois viennent de paraître aux États-Unis. L'un, **Traditionalism, Nationalism and Feminism** est un recueil d'essais publié chez Greenwood Press sous la direction de Paula Gilbert Lewis. L'autre, publié aux nouvelles éditions Summa, spécialisées dans les ouvrages universitaires, est signé par Paula Gilbert Lewis et s'intitule **The Literary Vision of Gabrielle Roy: An Analysis of Her Works**. Dans cet ouvrage, P. G. Lewis s'attache à étudier l'œuvre de Gabrielle Roy dans une perspective nettement apologétique où la présence de Gabrielle Roy se fait beaucoup sentir. Le livre a paru un an après la mort de Gabrielle Roy en 1983 et il s'inspire non seulement de l'œuvre écrite mais également des rencontres ayant eu lieu entre Gabrielle Roy et Paula Gilbert Lewis. Cette dernière aborde d'ailleurs son sujet par une présentation de Gabrielle Roy qui donne en quelque sorte le ton au livre. Ainsi, la parole de G. Roy sera souvent sollicitée, à l'appui des thèses de P. G. Lewis et quoique P. G. Lewis ne donne jamais dans l'anecdote, ce droit de regard de l'écrivain sur son discours critique finit par agacer. Non seulement intervient-il pour servir de caution, mais également comme pour faire un pied-de-nez au monde littéraire québécois qui a un peu boudé cet écrivain:

À deux occasions pendant l'entrevue réalisée en 1980, [Gabrielle Roy] a répété ces mots au sujet des cercles littéraires québécois: « Ils ne savent que faire de moi; ils ne peuvent m'éviter ou m'ignorer; et pourtant je ne fais pas corps avec eux. »¹

Au plan de l'analyse, l'ouvrage de Paula Gilbert Lewis se présente comme une étude thématique chronologique qui se penche successivement sur l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse des personnages avant d'aborder les thèmes de la nature, de la route et de la religion. Le texte est par conséquent souvent paraphrasique et un peu ennuyeux. Cela dit, le chapitre consacré à l'analyse des noms des personnages est intéressant. Ce qui est dit d'Alexandre Chenevert par exemple est révélateur des pistes moins prévisibles qu'emprunte alors l'analyste:

Une des utilisations les plus ironiques d'un nom au plan symbolique est celle concernant Alexandre Chenevert. Identifié comme porteur d'un prénom qui renvoie à un conquérant puissant et guerrier, son nom renvoie à la nature à la fois rafraîchissante, colorée et plantureuse de même qu'aux chênes forts et majestueux. Ce qui, par conséquent, est pathétiquement ironique puisque l'employé de banque insignifiant ne peut pas bâtir sa vie sur la force de son prénom sauf peut-être en pensée. Tout comme l'accent circonflexe qui est absent dans son nom de famille, les traits que Chenevert reconnaît aux grand maîtres du monde sont absents de sa personnalité [...]²

De même, lorsque P. G. Lewis tente de situer Gabrielle Roy dans l'histoire littéraire du Québec, son analyse est pertinente, dégagée des a-priori politico-culturels qu'on rencontre chez beaucoup de Canadiens. Lewis montre que Gabrielle Roy est à la fois canadienne-française et québécoise. Contredisant Doug Jones qui accentue la canadianité de Gabrielle Roy, Lewis insiste sur la diversité de Roy plutôt que sur son universalité au sens canadien du terme. Dans le même ordre d'idées, elle parle de son humanisme féminin qui n'est pas un féminisme mais qui n'est pas non plus totalement traditionaliste. Paula Gilbert Lewis soulève là des questions intéressantes. En conclusion, il me semble que son ouvrage est important mais qu'il aurait pu l'être davantage s'il avait gardé plus de distance avec la personne de Gabrielle Roy.

Traditionalism, Nationalism and Feminism a pour ambition de présenter au public américain ce qui constitue la spécificité du féminisme québécois tout en insistant sur les liens de celui-ci avec le féminisme international. Les auteurs, pour la plupart américains et enseignants aux États-Unis témoignent tous d'une réelle connaissance de l'histoire littéraire québécoise et des milieux intellectuels du Québec. S'ils nous apprennent peu de choses quant à cette histoire et à ces milieux, du moins donnent-ils à la littérature du Québec une plateforme internationale. En ce sens, **Traditionalism, Nationalism and Feminism** est écrit dans le même esprit que le numéro qu'avait consacré la *Yale French Review* au Québec en 1984.

Dix-sept essais tentent de couvrir la production féminine et/ou féministe du Québec de Laure Conan à Nicole Brossard. Les analyses étant la plupart du temps de type idéologique, elles n'échappent pas à une certaine répétition, mais certaines sont très stimulantes, telle celle de François Galays («Reflections in the Pool: The Subtext of Laure Conan's **Angéline de Montbrun**») dont l'approche psychanalytique apporte des éléments nouveaux au dossier déjà fourni d'**Angéline de Montbrun**. De même, le texte de Murray Sachs («Love On the Rocks: Anne Hébert's **Kamouraska**») qui étudie les rapports entre l'environnement et la difficulté d'aimer dans Anne Hébert et dans l'ensemble, les textes portant sur Marie-Claire Blais, Jovette Marchessault et Nicole Brossard.

Les analyses qui concernent la poésie sont nettement plus faibles mais le survol final sur le théâtre des femmes contient suffisamment d'éléments approfondis pour échapper aux défauts de tout survol.

-
1. Paula Gilbert Lewis, **The Literary Vision of Gabrielle Roy: An Analysis of Her Works**, Birmingham (Alabama), Summa Publications, 1984, p. 11.
 2. Paula Gilbert Lewis, *Ibid.*, p. 265.